

1. Evolution du sentiment d'appartenance à la Wallonie, 2007-2013

Les chiffres relatifs à l'évolution du sentiment d'appartenance entre 2007-2013 ne permettent pas de parler d'un affaiblissement du sentiment en Wallonie. Et les travaux réalisés par l'équipe du CLEO de l'Université de Liège à partir des données du BSW¹ vont dans ce sens².

Alors que la période 2007-2013 a été marquée, d'une part par la crise financière majeure, et d'autre part, par une crise politique lors de la formation du gouvernement fédéral belge, l'évolution du sentiment d'appartenance durant cette période révèle que ni l'identification à la Belgique ni celle à l'Europe ne semble avoir été affectée sur cette dimension.

En effet, **les données du BSW montrent une forte stabilité dans le sentiment d'appartenance tant à la Wallonie, qu'à la Belgique** et une légère augmentation du sentiment d'appartenance européen durant cette même période (2007-2012).

Evolution du sentiment d'appartenance à la Wallonie, à la Belgique, à l'Europe 2007-2013, en %

	2007	2012	2013
Sentiment d'appartenance wallon (souvent à tout le temps)	61	64	61
Sentiment d'appartenance belge (souvent à tout le temps)	78	81	79
Sentiment d'appartenance européen (souvent à tout le temps)	34	37	38

Sources : IWEPS- Enquête « Identités et capital social en Wallonie » 2007 et Baromètre social de la Wallonie, 2012 et 2013

En 2013, les derniers résultats du BSW révèlent que la majorité des citoyens s'identifie à leur région. A la question « Vous arrive-t-il de vous sentir wallon ? », 61% des citoyens déclarent se sentir « souvent » voire « tout le temps » wallon.

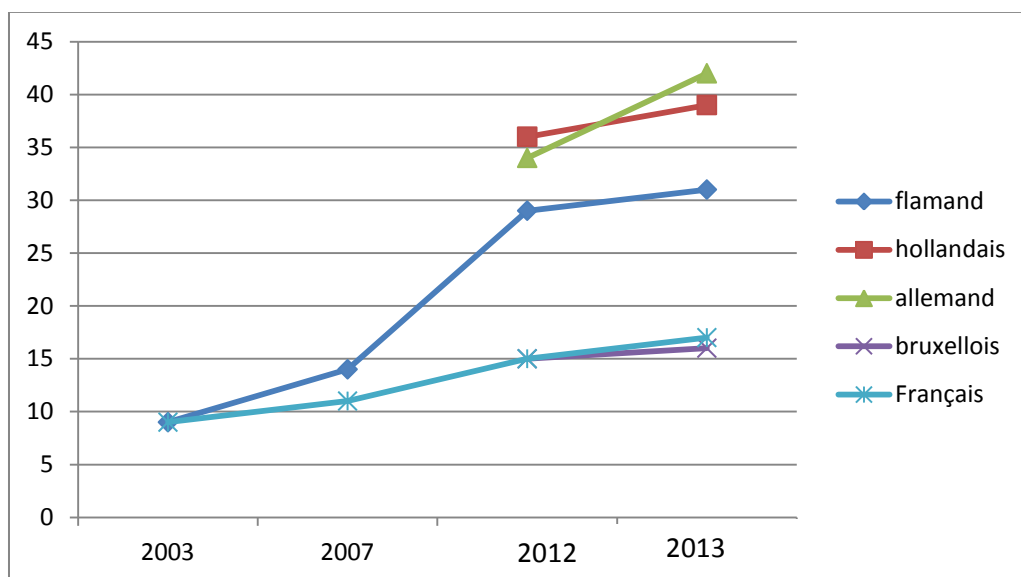
¹ Ces résultats sur l'identité et le sentiment d'appartenance sont issus du rapport de recherche « Baromètre social de la Wallonie 2013-2014. Analyse des identités en Wallonie ».

² Pour plus de résultats, voir à ce sujet les contributions de Marc Jacquemain et de Patrick Italiano à la Cinquième conférence de l'IWEPS : <http://www.iweps.be/cinquieme-conference-scientifique>

2. Le sentiment de différence vis-à-vis des citoyens d'autres régions/pays

Après avoir examiné les ressentis des citoyens wallons par rapport à leur appartenance wallonne, belge ou européenne, la mesure dans laquelle ils se sentent différents de citoyens d'autres régions ou d'autres pays a également été appréhendée à travers les données du BSW. La comparaison est réalisée avec des voisins immédiats : Bruxellois et Flamands en miroir de l'identité wallonne; Français, Hollandais et Allemands en miroir de l'identité belge.

Evolution du sentiment de différence vis-à-vis de citoyens d'autres pays/régions, Wallonie, 2003-2013, en %



Sources : IWEPS - Enquête « Identités et capital social en Wallonie » 2003, 2007 et Enquête BSW 2012 et 2013

Note : seules les personnes qui se sentent « très différentes » sont reprises sur ce graphique.

De ces cinq références externes, seules deux avaient déjà été testées précédemment, de telle sorte que les comparaisons dans le temps ne peuvent porter que sur la différence ressentie vis-à-vis d'un citoyen flamand et d'un citoyen français. Nous disposons pour cela de trois mesures: 2003, 2007 et 2012.

En 2013, selon les données de l'enquête BSW, les Bruxellois (et les Français) sont perçus par les citoyens wallons comme étant *les moins différents* : 23% (17%) des citoyens wallons ne se sentent « pas différents du tout » des citoyens bruxellois (français).

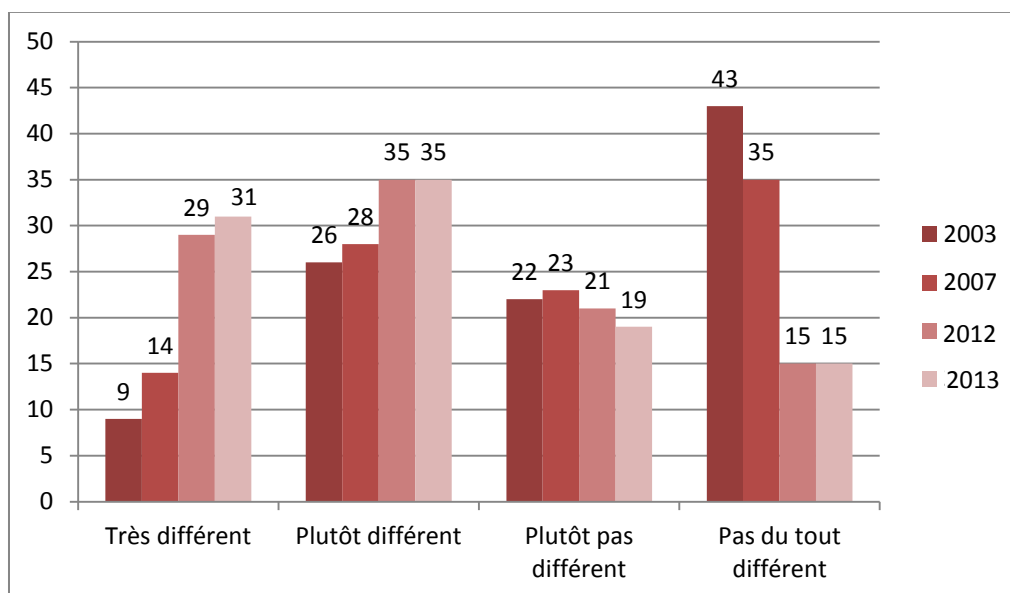
A l'inverse, les voisins dont les wallons se sentent les plus différents, comme l'indique le graphique ci-dessus, sont les Allemands, suivi des Hollandais.

L'évolution du sentiment de différence des citoyens en Wallonie nous amène à poser un premier constat : **au fil des années, les Wallons se sentent de plus en plus différents de leurs voisins, quels qu'ils soient, mais l'écart avec les Flamands s'est fortement creusé de 2003 à 2013.**

3. Evolution du sentiment de différence vis-à-vis des citoyens flamands

Vis-à-vis des citoyens flamands, la tendance générale est à l'accroissement de la différence perçue : en 2003, 35% des Wallons se sentaient différents des Flamands (9% de « très différent » comme constaté dans le graphique précédent et 26% de « plutôt différent »). Cette proportion s'élève à 42% en 2007, à 64% en 2012 et à 66% en 2013. L'évolution la plus spectaculaire du sentiment de différence par rapport aux flamands est observée pour 2007-2012 comme l'indique le graphique ci-dessous.

Évolution du sentiment de différence par rapport aux Flamands, 2003-2013, Wallonie, en %



Sources : IWEPS - Enquête « Identités et capital social en Wallonie » 2003, 2007 et Enquête BSW 2012 et 2013

Il est indéniable que l'évolution du sentiment de différence par rapport aux Flamands, observée entre 2012 et 2013 est nettement moindre qu'entre 2007 et 2013 (de 42% à 64%, soit +12 points de pourcentage), mais il n'empêche que la tendance à la différenciation se poursuit chez les citoyens wallons. Il apparaît légitime de mettre en relation l'évolution de ces résultats avec la crise communautaire et gouvernementale traversée par notre pays.

Pour terminer cette analyse, nous soulignerons également que les résultats sur le sentiment de différence à l'égard des citoyens d'autres régions, pays, trouvent également une autre explication dans la barrière linguistique et culturelle : les groupes dont les citoyens wallons se sentent les plus éloignés sont également ceux dont ils ne partagent pas la langue.

On fera d'ailleurs remarquer qu'au cours de 2013, les différences perçues avec les citoyens d'autres pays s'accroissent plus que celles vis-à-vis des autres régions belges.